

## **Discours du Kollektiv krilp [Collectif de personnel enseignant critique] at Schulhaus Kern [école Kern]**

Nous sommes ici aujourd'hui parce que nous voulons être visibles. En tant que personnes enseignantes, en tant que personnes travaillant dans le système éducatif - et en tant que membres d'un mouvement plus large pour la justice sociale.

Car nos luttes sont liées à celles d'autres groupes professionnels : dans le secteur de la santé, des soins, de la garde d'enfants, des services, de l'industrie. Nous avons toutes des responsabilités au quotidien - et nous exigeons la reconnaissance que nous méritons.

Il y a un an, nous étions des milliers à descendre dans la rue pour réclamer de meilleures conditions dans l'enseignement : des classes plus petites, plus de ressources, moins de surcharge. Depuis, les choses n'ont pas beaucoup changé - au contraire : l'initiative dite "des classes de développement" a été adoptée en mars au Grand Conseil zurichois. Elle veut à nouveau séparer les enfants ayant des besoins particuliers, les exclure - les remettre dans leurs propres salles de classe.

Nous disons : non ! Non à cette politique de l'éducation qui fait marche arrière. Non à une division des enfants - en « normaux » et « pas normaux ».

L'initiative demande un retour aux petites classes dans le système scolaire zurichois. Les élèves dits « à risque » doivent être bannis des salles de classe et bénéficier d'un enseignement spécialisé dispensé par des pédagogues spécialisé·e·s. En vase clos, là où personne ne les voit ni ne les entend. Au lieu de décharger les personnes enseignantes en fournissant les ressources demandées depuis longtemps, on retire encore une fois du personnel supplémentaire des classes ordinaires pour scolariser quelques élèves dans un cadre séparé. Au lieu de soutenir les personnes enseignantes avec des moyens éprouvés et logiques tels que l'enseignement en équipe et des classes plus petites, avec du personnel formé et bien payé, il s'agit de miser sur une pédagogie antisociale du passé. Les personnes enseignantes sont une fois de plus laissées pour compte.

L'approche intégrative a été un progrès collectif difficile. Elle représente l'égalité des chances, le droit de chaque enfant à apprendre ensemble - avec le soutien dont il a besoin. Si l'approche intégrative ne fonctionne pas aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'elle a échoué - mais parce qu'elle n'a jamais été mise en œuvre correctement.

Nous demandons enfin les moyens de rendre l'inclusion possible : Plus de spécialistes, plus de temps, plus d'espace pour le travail relationnel. Une école inclusive n'est pas un luxe - c'est un droit humain.

Soyons bruyants, aujourd'hui et chaque jour.

Pour un système éducatif qui ne laisse personne de côté.

Pour la solidarité plutôt que l'exclusion.

Pour une société juste - de la crèche à la retraite.

Lancement d'un slogan : Ce n'est pas de notre faute, mais du système que nous sommes au bord du burn-out [Es liegt nicht an uns, sondern am System, dass wir vor dem Burn-Out stehen].